FRANCIA
GROS
69 RUE DE CLICHY
PARIS

LE TEMPS QU'IL FERA

Journée du 16 jusqu'à minuit :

Beau temps peu nuageux. Vent de nord-est assez fort, faiblissant lentement. Température diurne sans changement, en faible baisse pendant la nuit.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 489 — 2 fr. JEUDI 17 JANVIER 1946 100, rue Réaumur (Gut. 80-60)

6e DERNIÈRE

Qu'est-ce qui ne va pas dans le Ravitaillement ?

TANGUY-PRIGENT donne raison à RAMADIER !

Deux causes principales à la pénurie alimentaire : 1. PROTECTIONNISME ; 2. MENAGEMENTS

L'OUVERTURE PLATONIQUE DES BOUCHERIES

Les bouchers détaillants de la région parisienne se sont réunis ce matin, au Palais de la Mutualité. La salle était comble. Au début de la séance, un bureau de gestion provisoire fut élu pour remplacer les membres dirigeants du Syndicat, internés hier.

A la tribune, les bouchers détaillants ont d'abord protesté énergiquement contre cet internement. Ils prétendent que, seuls, les pouvoirs publics sont fautifs. Demain, les boucheries seront ouvertes. Mais l'état demeurera vide car les détaillants continuent à refuser de faire des achats. Ils se refusent également à appliquer le barème que vient de fixer le ministre car ils estiment que la distinction entre les différentes qualités de viande n'est pas assez nettement établie.

En effet, la marge bénéficiaire reconnue normale par les pouvoirs publics ne leur est accordée qu'en prenant pour base un approvisionnement théorique en 25 % de chacune des qualités : extra, 1re, 2e et 3e, mais qui n'est, en réalité, jamais respecté.

Appel au calme et minute de silence

Le bureau provisoire a fait appel à tous les patrons bouchers en leur demandant de régler le salaire de leurs ouvriers pendant toute la durée du conflit.

La séance s'est terminée par un nouvel appel au calme et une quête dont le montant permettra aux internés de faire face aux frais d'instruction.

A l'issue de la réunion, une délégation du Syndicat a été désignée pour demander une audience au chef du gouvernement.

M. Drugbert et les trois vice-présidents du Syndicat des Bouchers détaillants ont été internés à la caserne des Tourelles, porte des Lilas.

...Et pour saluer leurs dirigeants arrêtés, les bouchers, au cours du meeting de ce matin, ont observé une minute de silence !

UN CULTIVATEUR NOURRISSAIT 180 PORCS AVEC DU BLÉ

Il a été écroué

BEAUVAIS, 16 janvier (de notre corresp. part.). — Les habitants de Fresneaux-Montchevreuil, près Beauvais, outrés de voir Gourdain Robert, 28 ans, persister à nourrir ses 180 porcs avec du blé, avertirent les gendarmes qui, après enquête, acquirent la preuve que ces affirmations étaient exactes.

Un employé de la ferme déclara aux enquêteurs qu'il en était ainsi depuis longtemps et que chaque mois il passait au broyeur une moyenne de vingt sacs de blé.

Le cultivateur a été écroué à la prison de Beauvais.

Les boucheries ouvriront mais... ... les étals resteront vides

C'est seulement après-demain que la Constituante abordera le débat sur le ravitaillement. D'ici là, les boucheries parisiennes auront peut-être ouvert leurs grilles et commencé la répartition de la ration promise depuis une dizaine de jours par M. Tanguy-Prigent.

La crise du ravitaillement n'en sera pas, pour cela, résolue. Le retour à la carte de pain et au système d'inscription dans les boucheries, le renforcement des taxes et des contrôles de toute nature prouvent que les pouvoirs publics rejettent avec horreur le timide essai de libéralisme tenté par M. Pineau qui, n'ayant pas daigné jusqu'ici fournir la moindre explication, semble accepter d'un cœur léger les responsabilités dont on l'accable.

En fait, nous revenons tout simplement aux méthodes de ce bon M. Ramadier, lequel, en homme prudent, avait sagement laissé en place l'armature vichyssoise. Ainsi, fonctionnaires et trafiquants plus ou moins patentés continuaient d'y trouver leur compte ; les uns gardant leurs places, les autres leurs bénéfices.

Il faut cependant en finir. Si le libéralisme de M. Pineau s'est avéré prématuré, le protectionnisme empirique, inspiré par des considérations qui ne tiennent pas toutes à la volonté de ravitailler les centres urbains, ne constitue pas une solution.

Alors que la situation alimentaire est à peu près redevenue normale dans les campagnes où le bétail continue de s'engraisser avec le blé soustrait aux statistiques ministérielles, elle reste critique dans les grandes villes et spécialement à Paris.

Tous les produits... mais au marché noir

Or, la preuve est faite surabondamment qu'en y mettant le prix on trouve sur le marché « parallèle » tous les produits d'avant guerre, et qu'il n'est pas un restaurant qui ne respecte où l'on ne puisse manger son pain blanc sans fournir de tickets. Toutes ces marchandises sont collectées, amenées, puis réparties dans la capitale. Leur quantité dépasse notablement celle du temps de l'occupation. Ce vaste commerce ne relève plus des seuls « valisards ». Il est maintenant parfaitement organisé, admis. On peut même constater une stabilisation des cours du marché noir, les économistes distingués qui président à ses destinées sachant à merveille orchestrer l'équilibre de l'offre et de la demande.

Liberté pour la viande

Mais, en dépit des affirmations ministérielles, on peut toujours croire à la possibilité d'un marché libre de la viande et des matières grasses, à condition que les stocks d'importation — et on prétend qu'ils existent — servent à régulariser les cours. Il était, semble-t-il, parfaitement inutile de rétablir la carte de pain à Paris, où la consommation était étale, sous prétexte que les « échangistes » bretons, chers au cœur de notre ministre, achetaient leur pain au boulanger afin de vendre leur grain à 20 francs le kilo. La carte pour le Morbihan, d'accord, mais pourquoi pour les Parisiens et les Lyonnais ?

Nous touchons ainsi au cœur du problème, et l'administration le sait bien. Pour ravitailler les villes, il y aurait peut-être quelques mesures utiles à prendre, non seulement contre les intermédiaires, mais aussi contre les producteurs dont le civisme n'est pas tellement insoupçonnable. Mais, dans quelques mois, il y aura des élections et les paysans constituent une clientèle d'une importance telle qu'aucun ministre d'aucun parti, ne saurait risquer de jouer cette mauvaise carte. Nous sommes, hélas ! habitués en France à ce genre de démagogie.

Jean MAURICE.

DE GAULLE RECEVRAIT PINEAU

Le bruit courait ce matin que le général de Gaulle recevrait M. Pineau dans la journée.

LA ROUTE DU SILENCE EST BIEN MAL PAVÉE...

Les Américains auront bientôt la voiture silencieuse, sans grincements de carrosserie, si l'on en croit les ingénieurs qui font des essais sur une route du Michigan spécialement... pavée. Pendant que la voiture roule sur ce chemin curieux, un homme, la tête sous le capot, écoute les bruits insolites de la machine.

De notre envoyé spécial Henri DANJOU

DEMAIN A NUREMBERG 315.000 MORTS FRANÇAIS ACCUSERONT...

par la voix de M. de Menthon

NUREMBERG, 16 janvier (par téléphone). — Demain, au commencement de la 59e audience du plus grand procès de l'Histoire, il est prévu que la France, en son nom propre et au nom des petites nations occidentales opprimées, paraîtra enfin à la barre du ministère public et proclamera contre l'Allemagne, à la face du monde, les plus terribles accusations qui aient jamais été formulées à Nuremberg.

Très jeune d'aspect, avec une chevelure noire et drue, vêtu de clair, pe de résistance « Combat », franc-tireur, hier traqué dans une Savoie c'est M. de Menthon, ancien ministre de la Justice, fondateur du grourebelle, qui mènera cet assaut capital. L'instant sera certainement poignant.

M. de Menthon dira aux juges :

— Je représente devant vous la conscience des peuples hier asservis, torturés dans leur âme et dans leur chair. Pour continuer à croire à la justice, ils vous demandent de condamner au châtiment suprême les responsables de la plus monstrueuse entreprise de domination et de barbarie de tous les temps, de condamner l'entreprise elle-même et les associations qui furent les instruments essentiels de tant de crimes.

Puisse l'Allemagne être à l'écoute pour entendre un terrible réquisitoire dressé en souvenir de la révolte de tout un peuple, de nos 315.000 déportés qui ne sont pas rentrés, de nos travailleurs esclaves, de nos finances pillées, de nos otages fusillés, de nos villages ravagés. La démonstration de M. de Menthon est la plus éclatante condamnation du nazisme qui ait été écrite pour l'Histoire.

En attendant, le tribunal danse

Il neige sur Nuremberg. Les flocons blancs recouvrent la vieille ville de Dürer, bastion du national-socialisme, aujourd'hui charnier de 25.000 cadavres ensevelis sous des ruines totales.

Ce soir, pour tromper l'ennui et pour oublier, peut-être, une Allemagne qui se réveille bien rapidement, le tribunal dansera, comme il danse chaque soir, au Grand Hôtel et dans les clubs, après les défilés de girls et de chanteurs tyroliens, au son des orchestres allemands.

LA GUERRE serait officiellement TERMINÉE LE 1er MARS

L'arrêt des hostilités est en vue. C'est, en effet, au 1er mars 1946, soit dix mois après la fin de la guerre, que sera fixée par un prochain décret, la date légale de cessation de l'état de guerre.

UN GRAND EMPRUNT de la Reconstruction ?

Nous croyons savoir que les ministères de la Reconstruction et des Finances, étudient actuellement les modalités d'un grand emprunt de la Reconstruction. L'emprunt du Crédit Foncier, qui vient d'être lancé, permettrait bientôt de juger des possibilités de l'épargne française et de mettre au point définitivement l'emprunt de la Reconstruction.

LE PROCÈS LUCHAIRE SERAIT REMIS

M. Lindon, qui est commissaire du gouvernement dans le procès Luchaire, a été prévenu aujourd'hui que la section des recherches sur la collaboration économique de la Sûreté nationale lui envoyait des documents nouveaux concernant les agissements de l'ancien fuehrer de la presse de collaboration. Si ces documents présentent un réel intérêt, leur vérification nécessitera la reprise de l'instruction.

VARSOVIE PROTESTE A LONDRES contre l'activité clandestine du général ANDERS

LONDRES, 16 janvier (d'après A.F.P.). — Le gouvernement de Varsovie aurait protesté auprès du gouvernement britannique contre l'activité du général Anders, commandant les forces polonaises de l'ex-gouvernement polonais de Londres, annonce le *News Chronicle*.

La note polonaise — qui ne serait pas encore parvenue au Foreign Office — accuserait notamment le général Anders d'avoir envoyé en Pologne des officiers chargés d'organiser des mouvements clandestins.

(Rappelons que le gouvernement de Varsovie s'est souvent plaint de l'activité de l'armée Anders. Il l'a même déjà accusée de parachuter des armes à ses partisans en Pologne.)

UN COLLIER DE 50 MILLIONS PERDU et rendu par un inconnu

SAN-REMO, 16 janvier. (Dépêche « France-soir »). — Il y a quelques jours, la princesse polonaise Molina Wronstein, séjournant à San-Remo, se promenait dans un parc de la ville, lorsqu'elle s'aperçut soudain de la perte d'un collier de diamants estimé à quelque cinquante millions.

Elle fit mander spécialement de Milan deux détectives privés pour tenter de retrouver le précieux joyau. Or, celui-ci vient de lui être restitué par un inconnu qui tient à garder l'anonymat.

Le fameux collier de la princesse Wronstein serait un présent de la dernière tsarine de Russie.

Un nouveau roman de l'auteur de "TESSA"

La Nymphe au cœur fidèle

Margaret KENNEDY

"Non, je ne reviendrai pas!"

commence cette semaine dans

L'HEBDOMADAIRE de la FEMME

CHAUSSETTES, BAS LAINE PASSAIENT LA FRONTIÈRE

BAYONNE, 16 janv. (de n. cor. part.) — Dimanche dernier, les douaniers d'Hendaye ont découvert dans un garage un stock important de marchandises de contrebande parmi lesquelles 148 écheveaux de laine, 34 paires de chaussures, 1.294 paires de chaussettes de laine, 1.202 paires de bas de dame, 117 forets. Ces marchandises représentent une valeur licite de 780.000 francs environ.

NOUS RÉPONDONS A VOS QUESTIONS SUR L'IMPOT DE SOLIDARITÉ

DEUXIEME QUESTION. —

Emploi ou remploi partiels

Un bien acquis depuis 1940 avec des fonds anciens pour partie seulement est-il entièrement nouveau ?

REPONSE :

Lorsque vous avez acquis, du 1-1-40 au 4-6-45, un bien quelconque au moyen de fonds provenant **en partie seulement** de vos disponibilités au 1-1-40 ou du prix de réalisation d'un bien possédé au 1-1-40, vous faites la déclaration de cet élément de votre actif partie dans les éléments anciens et partie dans les éléments nouveaux selon l'exemple ci-dessous, émanant de l'Enregistrement lui-même :

— Terrain de 2 hectares, sis à ..., cadastré n° ..., acquis le ... 1942 suivant acte reçu par Me X, notaire à ..., au prix de 90.000 fr, payé comptant, sur lequel 40.000 provenaient des sommes existant au 1er janvier 1940 à mon crédit sur mon compte n° .... à la Société Générale, agence ....

Ledit terrain valant au 4 juin 1945 180.000 fr, est compris aux éléments anciens pour : $180.000 \times \frac{40.000}{90.000} = 80.000$ fr

et aux éléments nouveaux pour le surplus : 100.000 francs.

1 SUITE PAGE 2

L'Iran porte devant l'O.N.U. son différend avec l'U.R.S.S.

CET APRES-MIDI A L'ASSEMBLEE

M. HERRIOT POURRA PARLER 1 HEURE 1/4

Mais M. Louis Marin n'a droit qu'à 3/4 d'heure

Les débats sur la politique extérieure ont repris cet après-midi, à 15 heures, à l'Assemblée constituante. Parmi les députés devant prendre la parole — il y a 18 orateurs inscrits — figure M. Edouard Herriot qui, dit-on, a préparé un grand discours. On sait que le droit de parole a été limité à 2 heures et demie pour les trois grands partis, 1 h. 15 pour les autres groupements et trois quarts d'heure pour M. Louis Marin.

R. P. PROPOSE LA COMMISSION DE LA CONSTITUANTE

La Commission de la Constitution a interrompu son travail pour examiner le projet de loi qui lui a été demandé d'urgence par le ministre de l'Intérieur concernant la future loi électorale.

La Commission a abouti aux conclusions suivantes :

1° R.P. avec quotient fixe qui serait fixé entre 30.000 et 35.000 voix.

Les radicaux-socialistes ont prévenu qu'ils voteraient contre tout projet où il serait question de la R.P. car ils restent fidèles au scrutin d'arrondissement uninominal;

2° Répartition des restes sur le plan national.

N'auront droit à une répartition sur le plan national que les listes ayant eu au moins un élu dans dix circonscriptions électorales, ceci afin d'éliminer les partis purement régionaux.

Seuls sont sectionnés les départements suivants : Seine, Seine-et-Oise, Nord et Pas-de-Calais. Ces départements seront jumelés;

3° Interdiction du panachage et du vote préférentiel;

4° Application pour les élections municipales de Paris du système en vigueur dans les autres départements.

Des négociations sur la Ruhr vont commencer à Londres, où l'on attend MM. Alphand et Couve de Murville

(De notre envoyé spécial Claude VEILLET-LAVALLEE)

LONDRES, 16 janvier (par téléphone). — Aujourd'hui, à l'Assemblée, continuation des discours. Les délégués du Salvador, de l'Equateur et de la Norvège ont pris la parole ce matin. Cette après-midi, ce sera le tour de l'Argentine, de la Colombie, du Mexique et de la Pologne.

M. Bidault parlera vendredi, et l'on pense qu'il fera un exposé très complet et très direct de la politique de la France. D'après ce qu'on dit à Londres ce matin, il rapporterait de Paris l'acceptation de la France aux propositions de Moscou. La conférence de la paix pourrait alors se réunir à Paris le 1er mai.

La Ruhr revient sur le tapis

On attend pour aujourd'hui ou demain le retour à Londres de MM. Couve de Murville et Alphand. Ils sont allés à Paris s'entretenir avec le général de Gaulle et M. Bidault du problème de la Ruhr. D'importantes négociations vont s'engager incessamment à Londres à ce sujet.

Le « Times » a publié ce matin sur ce sujet un article qui a retenu toute l'attention de la délégation française. On ne peut pas dire qu'il apporte une conclusion au débat. D'autres indications recueillies par ailleurs font état des meilleures dispositions de Londres et Washington à l'égard de nos demandes.

L'O.N.U. va connaître une crise

Autre problème très actuel : l'Azerbaïdjan. J'apprends à l'instant que l'ambassadeur d'Iran à Londres a reçu ce matin de son gouvernement mission urgente de porter le différend devant le Conseil de Sécurité. Le cabinet britannique a tenu ce matin une nouvelle séance pour discuter de ce grave problème, qui risque de plonger l'U.N.O. dans une crise sérieuse, alors qu'il en est encore en période d'organisation. Si le Conseil s'occupe demain ou après-demain de l'affaire d'Iran, le délégué de ce pays sera admis aux séances.

On attend pour aujourd'hui l'arrivée de M. Vichinsky qui doit représenter l'U.R.S.S. au Conseil de sécurité.

Enfin, l'Angleterre annonce son intention de renoncer aux mandats qui lui avaient été confiés par feu la S.D.N. sur un certain nombre de territoires. Ceci implique-t-il que la France, par exemple, suive son exemple en ce qui concerne les territoires du Togo et du Cameroun qui sont sous mandat français ? On le pense à Londres. Cependant, on peut douter que ce soit l'avis du gouvernement français qui aurait souhaité attendre, à juste titre, les élections aux assemblées locales qui doivent avoir lieu au printemps. A tort ou à raison (il est difficile de se renseigner ici) on peut croire que les populations pourraient alors exprimer leur désir d'être rattachées à notre pays.

LA COMMISSION DE LA HACHE VA « ÉPLUCHER » LE BUDGET

M. Robert Schumann, président de la Commission des finances de la Constituante, a bien voulu nous préciser dans quelles conditions les commissaires allaient rechercher les compressions budgétaires à réaliser d'urgence.

— Ce matin même, nous a-t-il dit, nous nous sommes entretenus avec les magistrats de la Cour des comptes qui nous seront adjoints pour faciliter notre tâche. Chacun des 23 rapporteurs particuliers mènera son enquête dans telle ou telle administration pour y faire la chasse aux abus.

« Des abus, il y en a. Il y en a trop. J'en ai signalé dernièrement un de taille à M. Pleven. Savez-vous que, pour l'assistance aux vieillards, loi qui est cependant d'une application courante, on n'exige pas moins de 9 formules à remplir sans que personne, jusqu'ici, se soit avisé de protester contre cette tracassserie administrative ! Notre besogne consistera tout spécialement à proposer toutes les réductions de crédit.

» Nos conclusions devront être déposées avant le 28 février. »

LUCIENNE LEMARCHAND SERA JUGÉE CHAQUE SOIR PAR DOUZE SPECTATEURS

Il arrive quelquefois au théâtre qu'une scène se déroule dans la salle et que les acteurs se mêlent au public.

Parfois aussi au music-hall des illusionnistes font appel, dans la salle, à des témoins.

Mais c'est en qualité de juges que les spectateurs seront appelés à apporter leur concours à une pièce policière venue de New-York et qu'un théâtre parisien créera cette année.

A New-York, en effet, dans « La Nuit du 16 », chaque soir, douze spectateurs montent sur la scène pour mieux suivre l'intrigue policière. Et, à la fin du spectacle, ils décident de la culpabilité ou de l'innocence de l'héroïne.

Lucienne Lemarchand, qui créera le rôle à Paris, où elle fera sa rentrée après six ans d'absence, raconte qu'en Amérique l'héroïne était acquittée trois fois sur cinq. Dans les Balkans, où la pièce fut également jouée, le public la déclarait coupable cinq fois sur cinq... A Paris ?...

VOICI LES PRIX D'UN KILO DE TOMATES DE LA PRODUCTION A LA VENTE

Nous avons reçu des précisions qui nous permettent de compléter le tableau paru dans notre numéro de samedi : prix des fruits et légumes, de la production en Afrique du Nord jusqu'à la vente à Paris.

PRIX MOYEN A LA PRODUCTION	PRIX F.O.B.	PRIX C.A.F.	PRIX MOYEN	VENTE EN GROS	VENTE AU DETAIL
10 fr. (fruits intransportables) 25 à 30 fr. (fruits qualité exportat.)	(Rendu port d'embarquement) 50 fr.	(Rendu sur cale, bateau + frais de débarquement) 70 fr.	(Arrivé à Paris) 77 fr.	(Compte tenu de 40 % de déchets en moyenne) 90 fr.	(En vente libre) 120 à 150 fr. selon triage

DEMAIN : UN KILO D'ORANGES.

NOS LECTEURS N'ONT PAS les yeux dans leurs poches

Le public suit avec anxiété et clairvoyance les questions relatives au ravitaillement, dont ce n'est plus un jeu de mots de dire qu'elles sont vitales. De nombreux correspondants nous ont communiqué leurs remarques à ce sujet. Nous engageons nos lecteurs à nous signaler tous les cas qui leur paraîtront intéressants. Des lettres que nous avons déjà reçues, nous extrayons les passages suivants :

Les paysans auront toujours du blé pour les porcs

Malheureusement pour M. Tanguy-Prigent, M. Roux, 36, rue Charles-Fourrier, à Champigny-sur-Marne, a de la mémoire. Il se souvient que notre actuel ministre du Ravitaillement était déjà ministre de l'Agriculture au moment où fut supprimée la carte de pain, donc parfaitement au courant de la situation du blé :

« Il parle de mesures énergiques, mais ce sont toujours les citadins qui en font les frais ; les paysans sont tabous. On peut en conclure que M. Tanguy-Prigent, qui n'a aucune chance aux élections dans les grands centres, prépare sa campagne électorale. »

Et M. Roux manifeste quelque scepticisme à l'égard de ces mesures dites énergiques :

« Le ministre croit-il qu'en punissant les citadins du gaspillage dans les campagnes, les bêtes seront moins nourries de blé et de pain ? Ce qui était public redeviendra clandestin »

Mensonge des statistiques

M. Esdanard, de Rouen, n'a nullement le respect des chiffres officiels : il sait non seulement que les statistiques sont, par définition, toujours fantaisistes, mais plus encore les ministérielles que les autres :

« Lorsqu'un ministre, brandissant ses statistiques, nous affirme que dans telle région il existe tant de bêtes à cornes et tant de quintaux de blé, comment peut-il ignorer que TOUTES les statistiques sont fausses ? »

Et, rappelant comment se faisait le recensement durant l'occupation, il écrit :

« Maintenant, le Boche est parti, mais la combine continue. » Témoin ce petit dialogue d'agriculteurs entendu par lui l'autre jour à la Bourse de Commerce de Rouen :

— Comben qu't'en as, té ?

— 1.200 à 1.300, mais l'est point battu.

— Mé, j'n'ai 800, mais je l'garde côté.

Il s'agissait de quintaux de blé.

ANNE et MARY
FEMMES PIRATES

GRAND RÉCIT HISTORIQUE — DE PIERRE NEZELOF

Depuis des années les forbans du Red Blood *répandaient la terreur dans la mer des Caraïbes. Parmi eux, au premier rang des combats, étaient deux femmes : l'Irlandaise Anne Bonny, maîtresse du capitaine Rackam, dit Calico Jack, et l'Anglaise Mary Read qui, venue aux Iles pour y rechercher son père, Charles Murrey, parti d'Angleterre depuis trente ans, est entrée dans la flibuste et est devenue la maîtresse de Francis White, chirurgien du* Red-Blood. *Un vaisseau de guerre a surpris le* Red-Blood. *Tous les flibustiers, capturés, comparaissent devant la Cour de l'Amirauté, à la Jamaïque.*

Lord Bransby

INTERROGEES les dernières, Mary Read et Anne Bonny racontèrent avec force détails et sans rien omettre de leur vie passée; puis elles firent face résolument à l'accusation.

Mary Read déclara qu'elle n'avait embrassé l'état de pirate que par hasard ; certes, elle devait avouer qu'elle y avait pris goût tout d'abord, mais à la fin il lui était devenu odieux.

Etonné par un tel langage, le président hocha la tête et dit :

— Je vous comprends mal, Mary Read. Vous êtes femme et je me demande quel plaisir vous pouviez éprouver à risquer à chaque instant le fer et le feu, pour en fin de compte terminer vos jours la corde au cou.

La jeune femme avait éclaté de rire au nez du gouverneur abasourdi.

— Mais, Votre Honneur, le gibet et la corde ne sont point une peine trop sévère. Ces châtiments sont même nécessaires : où irions-nous s'ils n'existaient pas ? Tous les fripons du monde se feraient pirates et tous les hommes de cœur et autres gentilshommes de fortune n'auraient plus qu'à mourir de faim.

— C'est la vérité, avait surenchéri Anne Bonny. Nous ne pourrions, si l'on daignait nous consulter, édicter pour nos crimes un châtiment moindre que la mort. Si la potence n'était pas là pour rappeler les gens à la raison, tous les francs coquins qui, à terre, oppriment la veuve et l'orphelin, prendraient la mer pour l'écumer. L'Océan serait ainsi couvert de bandits !

Un murmure flatteur accueillit dans l'auditoire ces paroles audacieuses, dont l'élévation projetait sur la confrérie une lumière avantageuse. Les juges, ébranlés, n'étaient pas loin de convenir que les deux accusées se défendaient aussi bien avec la langue qu'avec l'épée. Mais l'audition des témoins ne tarda pas à changer la face des choses.

L'un d'eux, une femme du nom de Dorothy Thomas, rapporta que, déménageant et se trouvant au long de la côte nord de la Jamaïque, dans un canot qui transportait ses meubles, ses provisions et tout son avoir, son embarcation avait été capturée par Rackam qui lui prit tous ses biens, mais lui laissa la vie sauve. Malgré sa frayeur, elle avait fort bien remarqué les deux accusées qui portaient à ce moment-là des vestes d'homme, des pantalons longs et des mouchoirs noués autour de la tête. Elles brandissaient chacune un pistolet et un sabre d'abordage, juraient et excitaient les matelots à l'assassiner...

— A quoi avez-vous reconnu qu'elles étaient des femmes ? demanda le président.

— A l'ampleur de leur poitrine, Votre Honneur, répondit le témoin.

Un Hollandais lui succéda, qui avait été pendant deux semaines prisonnier sur le *Red-Blood* et qui était parvenu à s'enfuir alors que le bateau s'approvisionnait dans un port. Il certifiait que, durant tout son séjour sur le corsaire, ces femmes lui avaient paru très actives et prêtes aux pires excès et que, pour tout dire, elles étaient les âmes damnées du *Red-Blood*. Lorsque le pirate poursuivait un navire, elles se montraient les plus acharnées, passant la poudre, les munitions, courant d'un bout à l'autre du pont pour exciter les hommes à grands cris et au besoin par des coups.

Le Hollandais déposa ainsi avec véhémence pendant un long moment, puis il dit que ce n'était qu'au moment du combat que les accusées revêtaient des hardes masculines, mais qu'à l'ordinaire, elles s'habillaient en femmes. A ce propos, le témoin assura qu'il les avait vues manquer bien des fois de pudeur et de décence, jurer de la façon la plus grossière, boire sans retenue et provoquer les hommes à la débauche.

A ce mot l'indignation de Mary Read éclata :

— Je proteste de la façon la plus solennelle, Votre Honneur ! Le témoin ment. Quel est l'homme, autre que le mari que mon cœur a choisi, qui peut se vanter d'avoir commis avec moi l'œuvre de chair? S'il en existe un, un seul, qu'il ose paraître, qu'il se fasse entendre! Moi, libertine! Que la langue de l'imposteur qui ose proférer une telle abomination pourrisse dans sa gorge ! Oui, j'aime un homme, mais je tairai son nom. Nous avions projeté de refaire un jour notre vie dans l'honnêteté ! Certes, nous n'avons pas été unis par un prêtre ou un ministre de l'église, mais nous nous étions juré fidélité éternelle devant Dieu.

— Le tribunal appréciera, dit le président d'une voix neutre.

Les interrogatoires terminés, le « lord chief justice » prononça son réquisitoire. Il conclut en demandant la peine de mort pour tous, à l'exception de Francis White pour lequel il ne s'opposait pas à un verdict d'indulgence.

Le président étendait déjà la main pour lever la séance, lorsque son voisin, le vicomte Bransby, se dressa à son côté :

— Votre Honneur, dit-il d'une voix qu'il s'efforçait d'assurer, je demande la parole. J'ai une déclaration de la plus haute importance à faire...

— Nous vous écoutons, sir Nicholas, dit le gouverneur.

Il se fit un grand silence. On eût dit qu'une force prodigieuse eût brusquement éteint toute la vie dans la salle, jusqu'aux souffles des poitrines et aux battements des cœurs. Seul demeurait perceptible le ronflement de l'alizé qui, au dehors, ébranlait les murailles. Les nègres de l'assistance demeuraient la bouche béante comme dans l'attente d'un miracle. Mary Read, les yeux démesurés, regardait cet homme qui allait parler :

— J'ai enregistré, dit-il, avec attention les aveux de l'accusée Mary Read, et j'ai suivi ses explications : ma conviction est établie... Messieurs, mon nom est Bransby, mais, dans ma jeunesse, je m'appelais Charles Murrey...

A ce moment, un cri léger, qui s'acheva en plainte, traversa le prétoire. Le juge crispa ses doigts sur l'aviron d'argent qui était placé devant lui et poursuivit :

— Je suis devenu le sixième vicomte Bransby à la mort de mon oncle, le cinquième vicomte Bransby, décédé sans enfants, me laissant chef du titre et des armes. Et, selon l'usage, j'ai pris ce nouveau nom. Or, quand j'avais vingt-deux ans, j'ai connu la mère de l'accusée... De nos rapports, une enfant est née... Cette enfant, j'en ai la certitude absolue, est Mary Read, qui est là devant vous. Elle ressemble, d'ailleurs, étrangement à sa mère... A cette époque, j'ai abandonné ces deux êtres, et voici que, trente ans plus tard je retrouve ici ma fille... Souffrez, messieurs, que je me retire, Mary Read a peut-être commis de grands crimes, mais ce n'est pas à moi de la juger. Je ne demande pour elle ni indulgence, ni sévérité : je la laisse devant vos consciences...

Le juge salua la Cour et la salle d'une brève inclination de tête et s'arracha de la table devant laquelle tout à l'heure il était assis. Mary Read, fascinée, ne pouvait détacher ses regards de cet homme qui s'éloignait sans se retourner, cet homme qui était son père et qu'elle ne reverrait plus...

Adossée à son banc, la tête légèrement renversée en arrière, les lèvres livides, elle semblait si près de la défaillance qu'Anne Bonny, qui l'épiait, en éprouva comme une souffrance. Elle lui saisit la main :

— Courage, Mary! souffla-t-elle. On nous regarde...

A ce contact, la jeune femme tressaillit, ses paupières battirent, un peu de sang revint à ses joues; elle se redressa d'un violent mouvement du buste :

— Oui, murmura-t-elle, c'est passé... Je tiendrai...

DEMAIN :

Anne Bonny refuse de voir le « père de son enfant »

L'impôt de solidarité

SUITE 1

TROISIEME QUESTION. —

Estimation des immeubles et des fonds de commerce. Y a-t-il des règles fixes et des barèmes officiels ou même simplement officieux ?

REPONSE :

Non. Aucun barème d'estimation au 4 juin 1945 n'existe. L'estimation d'un immeuble ou d'un fonds est une opération essentiellement subjective. La valeur dépend de la situation géographique et locale, de l'état du bien, de son rendement (revenu ou recettes). L'on vient de se renseigner, dans les cas douteux, auprès d'un expert, d'un notaire, ou même de l'administration de l'Enregistrement. Nous ne saurions donc, même approximativement, donner un quelconque taux de majoration des valeurs d'immeubles ou de fonds de commerce au 4 juin 1945 par rapport à l'avant-guerre.

DEMAIN nous publierons les réponses aux questions suivantes: Qui doit faire une déclaration ? Quels sont les droits et obligations des sinistrés quant à l'évaluation de leurs biens ?

Nous avons réuni en une seule feuille les articles parus dans nos colonnes sur L'IMPOT DE SOLIDARITE

En vente 100, rue Réaumur, Paris (2e), contre 5 fr. ou par poste (5 fr. plus une enveloppe timbrée). N'oubliez pas de mentionner EXTERIEUREMENT sur votre demande : IMPOT DE SOLIDARITE.

LES MINEURS AURONT LEUR STATUT

Devant l'effort sans cesse accru des mineurs, le gouvernement a estimé nécessaire et équitable de doter leur profession du statut légal qu'ils revendiquent.

Un projet de loi du 1er janvier en pose le principe et stipule que le Conseil des ministres promulguera avant le 15 février 1946 un décret applicable à dater du 1er janvier, à l'ensemble du personnel des entreprises minières et ardoisières et des exploitations de bauxite.

Ce statut réglera notamment les questions relatives au libre exercice du droit syndical, à l'embauchage et au licenciement, aux congés payés, aux avantages en nature et à la formation professionnelle.

Prisonniers libérés des Japonais

22 ANGLAIS SE TUENT en AVION

MARSEILLE, 16 janvier. — L'avion anglais qui s'est écrasé sur les collines de Marseille-Veyre venait de Singapour. Il transportait des soldats anglais qui avaient été prisonniers des Japonais et que l'on rapatriait.

On compte 22 morts et 4 survivants.

Contribuables, attention !

Vous n'avez plus que

5 SEMAINES

pour faire parvenir

AU BUREAU DE L'ENREGISTREMENT

VOTRE DÉCLARATION

AU TITRE DE

L'IMPOT DE SOLIDARITÉ NATIONALE

IMPOT de SOLIDARITÉ

Consultations, Déclarations, Expertises par anciens fonctionnaires Finances

REYNAL Evaluation Commerce, Immeub. 19, r. Lafayette (TRI. : 37-70)

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 16 JANVIER

Echanges clairsemés. Internationales irrégulières, plutôt fermes. Valeurs françaises alourdies.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	98 80	98 75	Rhône-Poulenc	2 750	2.710
3 % Amortissable	99 30	99 25	Saint-Gobain	4 650	4 650
3 % 1945 Amortis.	98 40	98 35	Pont du Rosario	17 000	16 850
5 % 1920	147	146 75	Quilmès	27.125	27 000
3 1/2 % 1942	101 70	101 70	Gaz Lebon	2 575	2 500
3 % 1942	98 90	98 90	Pont-à-Mousson	6 200	6 185
Banque de France	16.200		Lyonnaise Eaux	1.105	
Banque de Paris	1.210	1.160	Transatlantique	295	310
Créd. Lyon. (p. b.)	1.881	1 870	Charb. Tonkin	2 225	2 250
Sté Mars. de Crédit	1 520		Mokta-el-Hadid	12 025	11 800
Suez	53.300	52 550	Dist. Indochine	990	952
— civile	17.100	17.000	Say	1 280	1 255
Métro	1 100	1 100	Sucr. Coloniales	1 780	1 750
Shanghaï	1 900	1 930	Poliet et Chausson	3 960	3 940
C.P.D.E.	1.100		Hévéas	1 025	1 018
Cie Gle d'Electric.	2.820	2 795	Canadian Pacific	1 925	1 922
Thomson	740	715	Central Mining	8 950	9 175
Forges Nord-Est	1 130	1 130	Geduld	3 520	3 510
Courrières	411	405	Rio Tinto	4 450	4 500
Lens	580	575	Azote	6 400	5 575
Nickel	2 800	2 800	Royal Dutch	12.325	12 150
Penarroya	1 065	1 019	H. V. A.	73 000	75 950
Fse des Pétroles	2.650	2.655	Nestlé	35 000	34.500
Gafsa	3.880	3 900	De Beers	8 125	8 275
Air Liquide	1.250	1.245	— prêt.	8 100	8.325
Ugine	2.201	2.180	Shell	1 580	1 565
Kuhlmann	1.875	1.850	U. M. Ht-Katanga.		
Péchiney	1 912	1.860			

(Publicité)

ENERGIE ELECTRIQUE DU NORD DE LA FRANCE

12, *rue d'Aguesseau - PARIS*

Emission de 25.000 obligations de 4 % de Frs : 10.000, à Frs : 9.800. Jouissance 15 janvier 1946. Amortissable en 30 ans par tirages ou rachats.

Intérêt payable le 15 janvier de chaque année.

(B. A. L. O. du 14 janvier 1946, N° 2)

enfin "UN" savon qui mousse... MONSAVON très bien !

TICKET N° 1

Pour tous vos BIJOUX ARGENTERIE BRILLANTS ELIE, 23, Bd Italiens (Opéra). RIC. 64-17

(Publicité)

« J'ai compris les math. »

9 fois sur 10, lorsqu'on ne « mord » pas aux mathématiques, ce n'est pas une question d'intelligence, c'est une question de méthode. Si vous préparez un examen et craignez l'épreuve de mathématiques, vous avez intérêt à suivre les cours spéciaux par correspondance, créés à votre intention par l'Ecole des Sciences Mathématiques. Basés sur une méthode scientifique graduelle, ils vous apprendront peu à peu à résoudre tous les problèmes. Vous finirez même par y prendre un réel plaisir. Vous passerez votre examen avec le maximum de chances et réussirez ensuite dans votre situation sans traîner les math. après vous comme un boulet toute votre vie. Demandez la brochure 98 à l'Ecole des Sciences Mathématiques, 152, avenue de Wagram, Paris-17e. (Joindre 10 francs.)

Pour vos vieux BIJOUX ET BRILLANTS 5, boulevard Montmartre (2e étage)

France-soir

Conseil d'administration : A. BLANK, président; F. DRIN, J.-D. JURGENSEN, J. LUSSEYRAN, Ch. NADEL, R. SALMON, Ph. VIANNAY.

IMPOT de SOLIDARITÉ

Confiez votre dossier à DOCTEUR EN DROIT, ancien contrôleur central des contributions. F.J.S., 42, avenue Wagram. CAR. 77-45 à 47.

RAVITAILLEMENT

CERTIFICAT DE FREQUENTATION SCOLAIRE. — Lors de la distribution des titres d'alimentation, qui commencera le 23 janvier, un certificat de fréquentation scolaire délivré par les directeurs ou directrices des écoles publiques et privées devra être présenté avec les cartes d'alimentation des enfants nés entre le 1er février 1932 et le 1er octobre 1939.

DISTRIBUTION D'ORANGES ET MANDARINES. — A dater d'aujourd'hui, distribution d'oranges et de mandarines, au fur et à mesure de l'approvisionnement, aux E, J1, J2 et J3, qui devront obligatoirement s'adresser aux détaillants chez qui ils se sont inscrits avec le DR de novembre. Rations : E, un kilo ; J1, J2, J3, 500 gr., avec le ticket-lettre DQ de la feuille de denrées diverses de janvier.

NOIX. — A dater d'aujourd'hui, 250 grammes, avec le ticket DU de la feuille de denrées diverses de janvier, aux J1 inscrits avec le DN de novembre.

Cette semaine Romanesque... Romantique...

RÊVES

le magazine féminin qui fait la part du rêve !

Amour - Passion

Drame - Aventure

Mystère - Exotisme

3 heures de lecture

15 Frs 95.000 mots

O.P.D.

BIJOUX Cr Précieux 3 rue AUBER (PL. OPERA)

Ici les sports

René VALMY ne quittera pas Lyon

LYON, 16 janvier. (De notre correspondant part.). — Contrairement à certains bruits, Valmy ne quittera pas le L.O.U.

Il a signé hier soir sa licence 1946 pour les « rouge et noir ». Il cherche actuellement une situation à Lyon et, en attendant, garde sa place de moniteur à Antibes.

Des Français au Tour d'Espagne

MADRID, 16 janvier. — Le Tour cycliste d'Espagne aurait lieu du 17 au 30 mai prochain. La France, la Belgique et la Suisse seraient invitées à y participer avec des équipes de six coureurs.

L'international KEMP sérieusement blessé

BAYONNE, 16 janvier (de notre corresp. partic.). — Kemp, le trois-quarts centre international de Saint-Jean-de-Luz, a été victime d'une assez sérieuse blessure au cours d'un récent match amical.

A la suite d'un dur placage, il a eu la mâchoire fracturée. Il sera éloigné pour longtemps des terrains de rugby. — E. F.

« Laissez donc courir MARIO LANZI ! »

MILAN, 16 janvier. — Il y a quelques jours, on apprenait l'arrestation, à Trente, de Mario Lanzi, le recordman italien des 400 et 800 mètres, sous l'inculpation de recel, dans une affaire de vente de chaussures.

Son innocence ayant pu être établie par les enquêteurs, le « campionissimo » a été relaxé purement et simplement.

« Laissez donc courir Mario Lanzi ! », écrivent ironiquement les journaux italiens.

Hockey sur glace américain

MONTREAL, 16 janvier. — Les championnats de hockey sur glace de l'Amérique occidentale ont mis en vedette six équipes au cours de ces derniers mois.

Le classement est actuellement le suivant : Montréal-Canadiens, 31 points ; Chicago, 31 ; Détroit, 29 ; Boston, 26 ; Toronto, 19 ; New-York Rangers, 16.

SALVA demi-centre de l'équipe de l'Air

Le lieutenant Fischer, le sélectionneur des aviateurs, « vit » déjà son match Armée de l'Air-Jeunes de France, qui sera disputé le 24 janvier au Parc des Princes — sur une idée de France-soir. Et l'on peut être assuré que les « bleu marine » entameront leur rencontre avec un moral de première force.

L'équipe de l'Armée de l'Air permettra une innovation aux yeux du grand public : Salva, demi-centre. Fischer est enthousiaste lorsqu'il parle du racingman.

« C'est un grand demi-centre, dit-il, il couvre bien sa balle et la protège contre l'attaque ; lorsque ses arrières sont en difficulté, il est toujours là pour doubler ses coéquipiers. Et quel calme, quelle sûreté, quelle précision dans la passe...

» Salva, après avoir été international comme arrière, le sera sûrement comme demi-centre. »

René COTTEAUX.

SALVA

Jeunes de France : 21 ans d'âge !

Gaston Barreau a pondu son équipe des « Jeunes de France ».

Il avait tout d'abord affirmé qu'il ne sélectionnerait aucun joueur ayant déjà porté les couleurs de la France B.

Et puis il a réfléchi et a retenu :

Domingo (Stade Français), 22 ans.

Huguet (St-Etienne), 22 ans ; Marche (Reims), 21 ans ;

Lamy (Racing C.P.), 20 ans ; Guisgard (St-Etienne), 21 ans ; Scotti (Marseille), 20 ans.

Flamion (Reims), 21 ans ; Sesia (Nancy), 21 ans ; Sinibaldi (Reims), 21 ans ; Carre (Havre), 22 ans ; Favre (Montpellier), 22 ans.

REMPLAÇANTS. — Angel (Reims), Cecchini (Nancy), Jonquet (Reims), Poblome (Nancy).

Domingo, Marche, Jonquet sont internationaux B, les autres sont inédits.

On suivra avec attention la production de cette équipe, dont plusieurs éléments sont appelés à être internationaux demain.

Retenons également la moyenne d'âge de l'équipe : 21 ans.

R. C.

Et si les athlètes suédois n'ont pas de bas de laine ?...

STOCKHOLM, 16 janvier (de notre correspondant particulier). — *On sait que les représentants des fédérations nordiques d'athlétisme ont pris certaines mesures tendant à assouplir le régime des athlètes amateurs : suspension temporaire substituée à la disqualification pour les contrevenants, dédommagements pour perte de salaire pendant les périodes de compétition, et surtout requalification des athlètes disqualifiés après restitution des sommes indûment perçues.*

On a l'impression en Suède que tout cela ne touche guère les intéressés. En effet, il paraît peu probable que la majeure partie d'entre eux soient en mesure de restituer leurs gains illicites.

Quand donc les reverrons-nous fouler les pistes européennes ?

J.

L'étonnante "seconde carrière" d'Edouard TENET

PARIS 1937. — Tenet bat Kid Tunero ; bat Locatelli.

BERLIN 1938. — Tenet triomphe de l'Allemand Beatzman pour les titres mondial (I.B.U.) et européen des poids moyens.

ROTTERDAM. — Klaveren est déclaré vainqueur de Tenet, Scandale !...

PARIS 1939. — Tenet bat Christoforidis. Tenet fait match nul avec Lou Brouillard... La guerre.

Au cours d'un mouvement nocturne de troupes, Tenet tombe dans un trou d'obus. Fracture du bras droit...

Des mois passent : le bras de l'ex-champion du monde n'est pas guéri : le nerf cubital est touché ; il s'ensuit une fâcheuse atrophie de trois doigts et l'avant-bras reste paralysé. Tenet est réformé... la France a perdu un bon soldat et un champion de boxe.

1940... Tenet a 33 ans ! On l'opère de nouveau car le vaillant « Doudou » songe de plus en plus à remettre les gants.

Animé par une extraordinaire volonté, une rare énergie, Tenet, peu à peu, retrouve l'usage normal du bras estropié.

Et certain soir de septembre 1941, il remonte sur le ring de combat sous les ovations!

Tenet bat Cadot en cinq reprises. Depuis le début de cette seconde carrière, Tenet a livré 17 combats contre les meilleurs poids moyens continentaux.

Il est le seul boxeur qui soit tenu la limite devant Marcel Cerdan, devenu poids moyen.

Vendredi soir, au Vél' d'Hiv, le brave Tenet se présentera pour la seconde fois, calme et résolu, face au terrible démolisseur.

Depuis juillet, il est entré dans sa 39e année...

G. S.

CERDAN est arrivé...

Marcel Cerdan est arrivé ce matin à Paris, à 9 h. 25. Le champion de France des poids moyens, qui a eu la possibilité de se préparer avant de combattre (?) à Lisbonne, où il a descendu Gugeles en 2 m. 45 s., se déclare en excellente condition.

Demain et après-demain, ultimes séances d'entraînement chez Lepesant.

« Pourvu qu'il ne me l'abîme pas trop », dit Edouard Tenet à Lerda, en considérant son portrait.

RETENEZ VOS PLACES AGENCE DES SPORTS 14, Bd de la MADELEINE OPE 91-30

Pour le souvenir TENET

DIX-SEPTIEME LISTE

Maurice Billattre	20
« Mimi Pinson, dancing des Ch.-Elysées (1er versement)	50
St. Olympique Charenton-le-Pont (1er vers.)	1.50
G. Allain (AS Amicale Boulmier)	10
P. Chailfour	10
L. Virano	10
Listes précédentes	2.80
	33.40
Total	38.50

Des titres à l'encan...

Celui des mi-lourds au vainqueur du match Cerdan-Kaddour, celui des lourds au vainqueur du match Francis Jacques-Levasseur.

Par ailleurs, les challengers suivants ont été désignés : Emile Famechon et Fouilloux contre Medina (mouches et coqs), Walzack contre Kouidri (welters), Parisis contre Ray Famechon (plumes). Ce dernier match est fixé au 31 à Rouen.

Des skieurs suisses à Mégève

GENEVE, 16 janvier. — La Fédération suisse de ski a tenu à savoir aux organisateurs du Grand Prix de Mégève, qui sera délégué pour cette compétition 14 skieurs et skieuses.

LE NAGEUR ROLAND GIBERT qui avait contracté un engagement dans la milice de Darnand a été condamné à un an de prison et à la dégradation nationale à vie.

Pour le souvenir TENET

DIX-SEPTIEME LISTE

Maurice Billattre	20
« Mimi Pinson, dancing des Ch.-Elysées (1er versement)	50
St. Olympique Charenton-le-Pont (1er vers.)	1.50
G. Allain (AS Amicale Boulmier)	10
P. Chailfour	10
L. Virano	10
Listes précédentes	2.80
	33.40
Total	38.50

Des titres à l'encan...

Celui des mi-lourds au vainqueur du match Cerdan-Kaddour, celui des lourds au vainqueur du match Francis Jacques-Levasseur.

Par ailleurs, les challengers suivants ont été désignés : Emile Famechon et Fouilloux contre Medina (mouches et coqs), Walzack contre Kouidri (welters), Parisis contre Ray Famechon (plumes). Ce dernier match est fixé au 31 à Rouen.

Des skieurs suisses à Mégève

GENEVE, 16 janvier. — La Fédération suisse de ski a tenu à savoir aux organisateurs du Grand Prix de Mégève, qui sera délégué pour cette compétition 14 skieurs et skieuses.

LE NAGEUR ROLAND GIBERT qui avait contracté un engagement dans la milice de Darnand a été condamné à un an de prison et à la dégradation nationale à vie.

LOTERIE NATIONALE

TIRAGE de la 38e TRANCHE

CE SOIR, à 20 h. 30

AU PALAIS DE CHAILLOT

AU PROGRAMME :

FRED ADISON ET SON ORCHESTRE

ENTREE GRATUITE

Tirage du 15 janvier : 464.610 exemplaires

(Publicité)

Comptabilité Ecole de Perfectionnement

Vous ne devez pas vous contenter d'un emploi modeste, alors que vous pouvez devenir un chef. Sans rien changer à vos occupations, suivez les cours par correspondance de l'Ecole Française de Comptabilité (méthode Caténale). En quelques mois, vous connaîtrez à fond tout le mécanisme comptable, ce qui vous permettra de gravir plus vite les échelons de la profession que vous avez choisie.

Demandez la documentation gratuite n° 434, (mieux: téléphonez CHA.28-83), Ecole Française de Comptabilité, 91, avenue de la République, Paris. Ne pas joindre de timbres.

ATTENTION AU FROID

Bois de chauffage à domicile. Ecrivez : BOUGA, 9, rue Houdon (18e)

Sachez danser en 3 leçons

swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG.34-94. Soirées dansantes

EKA-RADIO BOT. 23-63

SES RECEPTEURS - SON SERVICE DEPANNAGE - 27, *rue* Château-d'Eau, PARIS-10e

Pour vos vieux BIJOUX et Brillants 3, BOULEV. ST STRASBOURG, Métro : Strasbourg-St-Denis

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX

48, RUE DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

LOUEZ VOS PLACES AGENCE DES THEATRES 14 Bd DE LA MADELEINE OPE.9793

LES SPECTACLES

EDOUARD-VII Un éclat de rire BICHON Pierre BERTIN Betty DAUSSMOND GABRIELLO

SARAH-BERNHARDT - « LE SOLDAT ET LA SORCIERE », la nouvelle pièce de SALACROU. Avec Pierre RENOIR, Sophie DESMARETS et LECOURTOIS. Mise en scène de Charles DULLIN (Dimanche matinée. Relâche vendredi. Métro assuré. Salle chauff. Location au théâtre et agences).

Le Casino Municipal de Cannes poursuit brillamment le cycle de ses représentations. Le 12, les Ballets des Champs-Elysées de Boris Kochno et R. Petit, ont connu, comme à Paris, un triomphe qui se poursuivra jusqu'à fin février.

Sous la direction de G. Tzipine, A. Audoli, J. Clergue, Landowsky, les concerts classiques, après J. Thibaud, Samson François, auront pour solistes Michèle Auclair, J. Dupont, Trouard. En février, Lotte Schoene, le Quatuor vocal russe, Niedzielski, Kartun, F. Landowsky, etc...

Au Miramar, rendu à la clientèle, et au Grand Hôtel, l'hivernant trouvera le meilleur accueil ainsi que dans tous les hôtels de la Ville des Fleurs et des sports élégants.

AMBIGU LES GUEUX AU PARADIS 15 dernières

THEATRE PIGALLE

DEMAIN PREMIERE

ANDRE RANDALL ALPEROFF GENEVIEVE GUITRY

Folies-Montmartre

Revue à grand spectacle de Maurice HERMITE Mise en scène de G. TRIEL

MABEL GREGG - F. ADVERS HENNERY - STEPHEN WEBER JEAN-FRED MELE - FR. DUPARC Les 18 MILLIE JACKSON GIRLS GLADYS ELLISON-GAY BUISSON et ORBAL

Musique de Marcel LEIBOVICI 500 costumes de Mme B. RASIMI

LOCATION OUVERTE

CASINO MONTPARNASSE Soir. 20 h.30. Dim. 2mat.

LUIS MARIANO dans l'opérette nouv. : LA BELLE DE CADIX avec ROGER LACOSTE et JACKY FLYNT

NOUVEAUX FILMS

BETTE DAVIS « QUAND LE JOUR VIENDRA » à l' « ARTISTIC », 61, rue de Douai

BETTE DAVIS « VIE PRIVEE D'ELIZAB. D'ANG. » au « CINE-OPERA », 12, av. de Opéra

« SUBLIME SACRIFICE » av. W. Lawson et Nova Pilbeam au « BONAPARTE », Place St-Sulpice

Vers. Origin.

A PARTIR D'AUJOURD'HUI

AVENUE EN EXCLUSIVITE

Wallace BEERY

TONNERRE SUR L'ATLANTIQUE

vers. orig. s.-titres franç.

ELDORADO IMPERIAL LES PORTIQUES CINECRAN

GABY MORLAY JEAN TISSIER SATURNIN FABRE dans

LUNEGARDE

TOUTE L'EMOTION DU DRAME TOUT LE PITTORESQUE DE L'AVENTURE

TECHNIQUE MARC ALLEGRET AVEC GISELLE PASCAL GERARD LANDRY LUCIEN NAT LISE DELAMARE

LE NIEL - Du 16 au 22 janvier JOE BROWN dans TROMPE LA MORT

CINEPHONE CHAMPS-ELYSEES

Le film qui fera palpiter tous les amants de l'Aventure et de la Mer !

MISSIONS SECRETES

WESTERN APPROACHES V.O. avec S/titres

... en TECHNICOLOR !

UNE REPRISE EXCEPTIONNELLE JEAN-LOUIS BARRAULT et RENEE SAINT-CYR DANS LA SYMPHONIE FANTASTIQUE

CINEPRESSE CHAMPS-ELYSEES RADIO-CINE OPERA

Paramount

Rellys dans LE ROI DES RESQUILLEURS

Le film qui fait tordre tout Paris

EN EXCLUSIVITE LA ROYALE 35, RUE ROYALE CINEMONDE 5 BOULEVARD MADELEINE

LA VRAIE GLOIRE

Désigné aux Etats-Unis comme le meilleur film de l'année 1945

ELYSEES-CINEMA

65, Av. des Ch.-Elysées - BAL. 37-90

RAY MILLAND et OLYMPE BRADNA dans la délicieuse comédie de : JACQUES DEVAL

SOUBRETTE

(SAY IT IN FRENCH)

Version originale - S/s. titres français

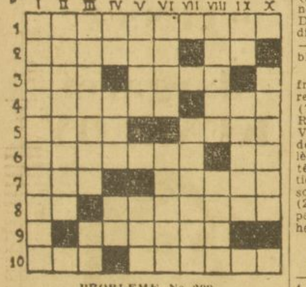
C'est un film Paramount

A L'A.B.C.

En raison de l'immense succès et afin de permettre à tous ceux qui n'ont pas pu trouver encore de places d'applaudir notre plus grand fantaisiste, MAURICE CHEVALIER a été prolongé à l'A.B.C. pour une nouvelle série de représentations à partir du 18 janvier. Toute la première partie du spectacle sera renouvelée.

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES, qui paraît à 18 heures.

NOS MOTS CROISES



PROBLEME N° 293

HORIZONTALEMENT. — 1. Met de la laideur (10 lettres). — 2. Celles de Beaucaire furent longtemps célèbres (6 l.). Trop d'yeux la surveillaient pour qu'elle pût s'échapper (2). — 3. Délicat (3). Il imite le marbre (4). — 4. La mortification est son pain quotidien (6). Ils ont plus d'éclat que de valeur (3). — 5. Qui n'est pas du domaine du rêve (4). Que l'on est tenu de payer (4). — 6. Fameux policier devenu duc (7). Suit parfois une affirmation (2). — 7. Vieil Américain (3). Le succès ne le couronne pas toujours (5). — 8. Démonstratif (2). Ils prêtent serment de dire la vérité (7). — Sans recherche (6). — 10. Porteur de grain (3). Convenable (6).

VERTICALEMENT. — I. Cause de la frayeur (10 lettres). — II. Régal des écureuils (8 l.) — III. Qui pense ce qu'il dit (7). Conjonction (2). — IV. Métal (2). Roi d'Israël (3). Moitié de gamin (2). — V. Il donne l'équilibre (4). Vit partir une dépêche cause de guerre (3). — VI. Célèbre famille italienne (4). Partie de la tête (5). — VII. Cause une grande affliction (6). — VIII. Lien pour les bêtes de somme (5). Possessif (4). — IX. Saint (2). Ressaut d'un mur sur un terrain en pente (5). — X. Ils ne sont pas toujours heureux (6).

Solution du Problème N° 292

HORIZONTALEMENT. — 1. Palpitant. — 2. Epouse. Ure. — 3. Régi. Triât. — 4. Fresque. Na. — 5. Oc. Suspect. — 6. Rusai. Ochs. — 7. Entouré. — 8. Oct. Sort. — 9. Touée. Su. — Spa. Es.

VERTICALEMENT. — I. Perforante. — II. Aperçu. — III. Loge. Scout. — IV. Puissance. — V. Is. Quittes. — VI. Tétus. — VII. Repoussa. — VIII. Nui. Ercu. — IX. Trancher. — X. Etats. Tas.

E 6 A

OFFRES D'EMPLOIS 100

Firme productrice de cinéma cherche pour prises de vue scientifique personne ayant furoncle dans le cou. Se présenter ECRAN FRANÇAIS, 2, rue Fortuny-17e.

Dem. chef courtier ay. équipe visit. hôtels, usin., admin., etc., pr protéger. Gr. pourc. Tél. Pro. 00-84.

SOCIETE DE CONSTRUCTION DE CAMIONS AUTOMOBILES demande personne capable assurer DIRECTION DU SERVICE REPARATIONS Age maxim. 45 ans. Doit posséder bonne format. technique et être au courant relations avec la clientèle. Ne pas se prés. Ecr. avec référ. à P. SIMONNET-PUBLICITE 82, boulev. des Batignolles (17e).

Dactylo facturière expér. si possible mécanographe, dem. par Comptoir Bordelais N° A. 159, S.P.M.O., 2 bis, r. de la Jussienne.

Dem. 1° CAISSIERE-FACTURISTE très au courant ACCESSOIRES AUTO 2° Très bonne STENO-DACTYLO 3° CHAUFFEUR-LIVREUR 4° APPRENTI MAGASINIER Et. Leibowitz, 147, av. Malakoff-16e.

OCCASIONS DIVERS 120

Ach. 1 mach. à écr. et 1 à calcul Marin, 28, r. Marbeuf. Bal. 31-71.

Ach. 1 mach. écrire et 1 calcul LETAC, 19, r Bleue. Pro. 51-23

Salle à manger Renaissance noyer massif, chaises cuir, état neuf: 25.000. Milliers d'occasions Salles de Ventes, 23, r. Fontaine, Pariz.

Ach. 1 mach écr., 1 calc. Parmac, 46, r. Montmorency, ARC. 54-18.

Part. ch. mach. à écr BRUNET, 163, r. Montmartre GUT. 15-13

Ach. 1 mach. à écr. et 1 à calcul AGIL, 43, r. Richer PRO 04-63

LOCAUX COMMERC. 120

JOLI LOCAL donnant sur deux grandes rues. 160 m2. Très clair, force. Prix : 350.000 fr. BIDARD, 6, rue Choron (carref. Châteaudun).

LOCAL industriel, place Clichy, 300 m2, force, bureau, téléph. Garage camion, logement. Bail 9 ans : 1.200.000 fr. GUY 17, rue Tronchet.

BOUTIQUES Bien placées, de 60.000 à 400.000. Brunet